

verra sur la place Dufferin, leur Routhier en main, à l'instar de ces touristes qu'on rencontre là-bas, munis de Bœdeker, sur le Forum à Rome, sur la place St-Marc à Venise, sur celle de la Concorde à Paris et sur le Trafalgar Square à Londres, des dames et des messieurs, venus d'Europe et des États-Unis, se promener gravement en devisant sur ces poétiques légendes, se disant, après un soupir : " Quel énigme que ce chien d'or ! " " Quel sale individu que ce Bigot ! Et puis ce Nelson ? ce n'est " pas à Montréal, c'est à Québec qu'on aurait dû lui élever une " colonne ! Et encore . . . ? " Et cela contribuera sans doute à faire aimer Québec, au moins par les âmes éprises de mystérieux, et l'on sait qu'elles sont nombreuses.

Ce qui est certain c'est que la lecture de *Québec légendaire* est, dans le livre de M. Routhier, un vrai repos. Cent pages durant nous avons vu et revu Québec sous toutes ses faces. Comme disait une brave dame, touriste d'un jour, nous étions un peu lassés de voir du beau et du grand, d'admirer encore et toujours. Ces légendes nous reposent et nous préparent très bien, ce me semble, à la lecture des quatre-vingt-dix pages que M. le Juge va consacrer à *Québec historique*.

#### QUÉBEC HISTORIQUE

Cette partie de l'œuvre qu'avait entreprise M. Routhier devait être, on le comprend, la plus importante. C'est par son histoire que l'antique cité de Champlain est surtout attrayante et captivante. Aussi est-ce bien la partie forte du livre, ce qu'on pourrait appeler la pièce de résistance.

Mais cette histoire de Québec a été racontée déjà, et la redire encore n'était-ce pas s'exposer au dangereux écueil de répétitions ennuyeuses ? Le juge Routhier a admirablement contourné l'écueil.

Oui ! parce que l'histoire de Québec se confond en grande partie avec l'histoire de tout le Canada, l'auteur a dû nous rappeler des faits que tous nous connaissions. Mais, sous sa plume alerte, ces faits ont revêtu une forme et une vie nouvelles.